



Pourquoi la basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume est-elle le troisième tombeau de la chrétienté ?

Selon la tradition provençale, Marie-Madeleine aurait fui la Palestine en barque avec quelques compagnons, débarqué aux Saintes-Maries-de-la-Mer, puis passé les trente dernières années de sa vie retirée dans la grotte de la Sainte-Baume avant d'être ensevelie à Saint-Maximin. Ses reliques, cachées puis oubliées, sont redécouvertes en 1279 sur ordre du prince Charles de Salerne, futur comte de Provence. Cette découverte, authentifiée par le pape, fait aussitôt de Saint-Maximin l'un des plus grands lieux de pèlerinage de la chrétienté. Une immense basilique gothique y est édifiée à partir de 1295 pour accueillir les foules de pèlerins venus vénérer la sainte. Après le Saint-Sépulcre de Jérusalem et la basilique Saint-Pierre de Rome, elle est ainsi considérée comme le troisième tombeau de la chrétienté.

1. La légende de Marie-Madeleine en Provence

Fuyant les persécutions en Palestine, Marie-Madeleine, sa sœur Marthe, son frère Lazare et Maximin auraient abordé en Provence vers l'an 40. Après avoir évangélisé la région, elle se serait retirée dans une grotte du massif de la Sainte-Baume, où elle aurait vécu en pénitente jusqu'à sa mort.

« Baume » est le mot provençal désignant une grotte : la Sainte-Baume est donc littéralement la « grotte sainte » de la tradition.

2. La redécouverte des reliques en 1279

Cachées par des moines lors des invasions sarrasines du VIII^e siècle, les reliques tombent dans l'oubli. En 1279, le prince Charles de Salerne fait entreprendre des fouilles à Saint-Maximin et retrouve un tombeau que les évêques de Provence authentifient comme celui de la sainte.

3. La construction de la basilique

- Début du chantier en 1295, sous Charles II d'Anjou
- Plus grand édifice gothique de Provence : 73 m de long, 43 m de large
- Travaux étalés jusqu'au XVI^e siècle, jamais totalement achevés
- Confiée aux frères dominicains à la demande du pape

Le portail principal et le clocher, prévus dans les plans d'origine, ne seront jamais construits.

4. Ce que renferme la crypte

- Quatre sarcophages du IV^e siècle, dont celui de Marie-Madeleine
- Le reliquaire du crâne de la sainte
- Un fragment osseux dit du « Noli me tangere »

Cette crypte, aménagée dans un caveau funéraire des premiers siècles chrétiens, constitue le cœur spirituel de l'édifice et le but ultime du pèlerinage.

5. Chronologie

I^{er} siècle — Selon la tradition, mort de Marie-Madeleine à Saint-Maximin.

VIII^e siècle — Dissimulation des reliques face aux invasions sarrasines.

1279 — Redécouverte des reliques par Charles de Salerne.

1295 — Début de la construction de la basilique actuelle.

1532 — Achèvement de la majeure partie de l'édifice.

6. Un pèlerinage toujours vivant

Six papes et une vingtaine de souverains sont venus s'y recueillir au fil des siècles. Aujourd'hui encore, environ 150 000 visiteurs et pèlerins franchissent chaque année le seuil de la basilique, notamment lors de la grande fête de la sainte, célébrée autour du 22 juillet avec procession des reliques dans la ville.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Pourquoi parle-t-on de « troisième tombeau de la chrétienté » ?

Après le Saint-Sépulcre à Jérusalem et Saint-Pierre à Rome, il abrite les reliques de Marie-Madeleine.

Quand les reliques ont-elles été découvertes ?

En 1279, lors de fouilles ordonnées par le prince Charles de Salerne.

Qui a fait construire la basilique ?

Charles II d'Anjou, comte de Provence, à partir de 1295.

Que peut-on voir dans la crypte ?

Quatre sarcophages antiques et le reliquaire du crâne de Marie-Madeleine.

Où se trouve la grotte de la Sainte-Baume ?

Dans le massif voisin, lieu de retraite traditionnel de la sainte avant sa mort.

Combien de visiteurs chaque année ?

Environ 150 000 pèlerins et touristes visitent la basilique chaque année.